RAPPORT SYNTHÉTIQUE
AERF
2021

À la faveur de la baisse significative de la pandémie de covid-19 à travers le monde, l'année 2021 a vu la reprise progressive des activités relatives aux différents projets que Proma accompagne et soutient, au profit des populations précarisées des quatre coins du monde. Le présent Rapport reprend ci-dessous, de manière synthétique, les échos de ce travail, pour chacun des quatre trimestres de l'année 2021.

Premier trimestre 2021

Au cours du premier trimestre, Proma a soutenu des projets d'éducation, de formation et de santé notamment en Inde, au Togo, au Liban, en Irak et en Tanzanie.

1-INDE

Le début de l'année 2021 a vu Proma se mobiliser pour empêcher la fermeture de l'école de Kulasai en Inde. Cette mobilisation faisait suite à l'alerte lancée par l'abbé Lobo, responsable local du projet Kulasai et ancien collaborateur de Proma, pendant son séjour académique en Belgique. En effet, rappelé de manière inattendue en Inde par son nouvel évêque, dans le diocèse de Tuticorin, l'abbé Lobo s'est vu confier, comme curé, l'église Saint-Joseph d'Udangudi, ainsi que la gestion de trois écoles, dont celle de Kulasai. Celle-ci avait des problèmes de stabilité et constituait un danger pour la sécurité des élèves. En outre, l'équipement sanitaire ne répondait pas aux normes. Les autorités locales avaient dès lors été claires : « Si tous ces problèmes ne sont pas résolus rapidement, alors l'école devra fermer. » Il fallait donc mobiliser des fonds, 35.00 EUR, pour construire une nouvelle structure capable d'accueillir les 125 élèves qui y suivaient des cours.

Grâce à la mobilisation de Proma et de ses partenaires, notamment la paroisse anglophone « Notre-Dame de la Miséricorde » (Warterloo/Uccle), et au diocèse de Tuticorin qui en a financé les fondations, cette nouvelle école (voir photos ci-après) a pu voir le jour. Cette réalisation ouvre des perspectives aux populations les plus vulnérables de la région. Proma s'en félicité et remercie toutes celles et tous ceux qui se sont mobilisés à cet effet.

2-TOGO

Le début de l'année est d'autre part traditionnellement marqué par le soutien de Proma à l'action des chanteurs à l'étoile, qui se déroule autour de l'épiphanie. Lors de cette action, des enfants chantent dans les rues et les maisons pour appeler à la solidarité avec des projets pour des enfants ailleurs dans le monde. Une tradition forte dans les régions germanophones de l'Europe, mais qui au fil des années s'étend au reste du monde, en l'occurrence au Togo, dont les responsables nous ont envoyé les photos ci-dessous. Ces photos y montrent la clôture de l'action des chanteurs à l'étoile le 6 janvier au Togo. Ces enfants appellent à une grande solidarité au profit des plus démunis de leurs pays. Proma s'est également mobilisé pour leur apporter, grâce à ses partenaires, un soutien de 3.000 EUR.

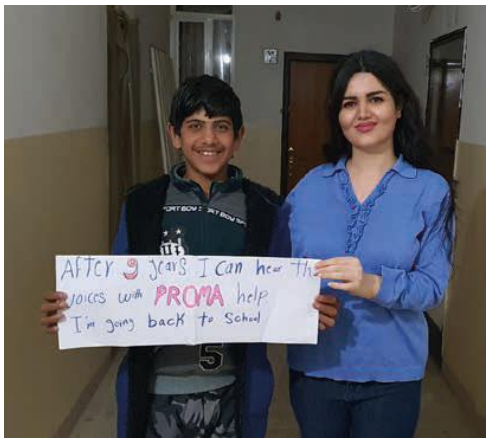
3-LIBAN

Le premier trimestre de l'année a également vu Proma être sollicitée pour aider l'orphelinat Antonin maronite à survivre à la crise au Liban. Pays autrefois prospère et dynamique, le Liban est en effet frappé depuis 2019 par une profonde crise économique, politique et sociale. De nombreuses écoles privées sont déjà fermées. D'où cet appel à aider l'orphelinat, géré par l'Ordre Antonin Maronite, à survivre à la crise.

Situé à Mjouj, une région montagneuse et pauvre du Liban (voir photos ci-après), l'orphelinant accueille les enfants démunis et s'efforce de leur offrir un avenir. La pandémie ayant entraîné la fermeture des écoles, les pères Antonins essayent d'assurer eux-mêmes le suivi de ces enfants. De même, ils aimeraient, dans la mesure du possible, garder 33 enfants inscrits à l'école des Sœurs du Sacré Cœur à Dour Choueir, à une dizaine de minutes en bus. Ils font ce qu'ils peuvent, mais leurs moyens restent limités, et l'État est en défaut de paiement. À travers notre trimestriel ProMagazine, nous avons appelé tous nos lecteurs et partenaires à leur apporter directement un soutien.

4-IRAK

Au moment où, début 2021, l'Europe continue de lutter contre l'afflux de réfugiés, en Irak, plusieurs dizaines de milliers de personnes, pour la plupart des femmes et des enfants, sont prises au piège dans d'immenses camps. Beaucoup d'enfants ont besoin de soins médicaux. Une trentaine d'entre eux ont été aidés sur le terrain, grâce à des interventions financées par Proma. À l'initiative de ce projet, un de nos partenaires les plus importants, Monsieur Guido Valcke, qui depuis 2018, a été touché par le sort de ces réfugiés irakiens en manque de soins. Depuis lors, avec le soutien de Proma, il a entrepris de leur venir en aide.



Plusieurs fois par an, Proma effectue des transferts en Irak pour les soins de ces enfants, pour leur construire des terrains de jeu, bref, pour aider à leur réinsertion sociale et leur permettre de revivre, autant que possible, une vie semblable à celle de leurs congénères (voir photos ci-dessous).

Pour l'instant, la réalisation du projet se limite aux camps d'Ashti et de Barikain, situés dans la zone kurde autour de la ville de Suleimaniya. Chacun des camps abrite quelque 13 000 personnes, principalement des femmes et des enfants. Les habitants du camp proviennent de différents groupes : Yézidis, Arabes et Kurdes.

5-TANZANIE

La Tanzanie a également été un point d'attention et d'intervention de Proma au cours du premier trimestre, à la faveur des projets d'éducation des frères maristes. L'éducation est en effet la mission principale de ces frères, dont en l'occurrence le Fr Marino qui s'y investit en Tanzanie. La branche belge des Frères a trouvé en Proma un partenaire fiable pour la récolte des fonds au profit de ses missions éducatives à travers le monde. C'est dans ce cadre qu'elle a sollicité Missio pour son projet phare en Tanzanie : Charity Homes.

Charity Homes est en effet située dans le diocèse de Musoma, sur les rives du Lac Nyassa/Lake Victoria, dans le nord de la Tanzanie. Avec ses trois centres, Charity Homes accueillent des enfants mis au ban de la société, les enfants de mères déclarées folles et/ou violées ; les jeunes filles mères, les enfants ayant un handicap mental ou physique, etc. Avec comme responsable local le frère Marino Primiceri, les Maristes essayent de redonner à ces enfants des conditions de vie dignes, de l'espoir et des perspectives d'avenir (voir photos). Mais les besoins sont largement supérieurs aux moyens disponibles, d'où le partenariat avec Proma pour récolter des fonds.

DEUXIÈME TRIMESTRE

Le deuxième trimestre nous a conduit à la fois aux Philippines, au Burkina Faso, en République démocratique du Congo, en Égypte et enfin en Inde. Objectif commun à toutes ces étapes, soutenir des actions de solidarité de nos partenaires au profit de personnes, et plus particulièrement d'enfants en situation de précarité sociale, sanitaire et économique notamment.

6-PHILIPPINES

Notre périple de ce trimestre nous a d'emblée amenés aux Philippines, du moins en pensées et en préoccupations, en raison d'une initiative de solidarité d'un groupe de jeunes belges, en faveur de leurs congénères philippins. Lors du premier confinement en effet, en mars-avril 2020, certains jeunes francophones et néerlandophones avaient réalisé un court-métrage diffusé sur YouTube. Ils y appellent à la solidarité avec les jeunes philippins du projet Sapang. Sur le site Web de Proma, qui s'est associée à cette initiative, vous trouverez le lien vers cette vidéo. Inspiré par cet appel à soutenir les jeunes philippins de Sapang, Guillaume de Brabandère a également lancé sa propre action de solidarité au profit de ces jeunes, en partenariat avec Proma (Voir photos).

7-BURKINA FASO

Proma s'est également réjoui de recevoir, au cours du deuxième trimestre de 2021, des nouvelles, sous forme de rapports et d'expression de gratitude, de deux projets éducatifs que nous avons financés en 2020, dans le diocèse de Manga, au Burkina Faso. Le premier concerne l'alphabétisation de 120 jeunes du diocèse. Il a bénéficié d'une subvention de 5 000 euros. À titre d'information, le projet porte sur un montant total de 9 147 euros, demandés pour pouvoir former 250 enfants de familles démunies.

Le deuxième projet concerne de jeunes adultes. Ils sont retournés sur les bancs de l'école pour une « formation technique ». Au total, dans quatre centres, des séances de formation de 7 jours ont été organisées, chaque fois sur l'élevage de volailles, notamment des races locales.

Ce projet de formation a bénéficié d'une allocation de 7.000 euros. Au total, 120 participants ont suivi les sessions, dont 76 femmes et 44 hommes.

Remarquable : le taux de participation a été de 100 %. Tous ceux qui s'étaient inscrits se sont en effet présentés et ont suivi toutes les sessions dans leur intégralité. Enfin, les enseignants ont également reçu des retours très positifs des participants, qui ont reconnu que la formation leur avait permis d'améliorer efficacement leur approche et leur travail.

La publication de ces échos a été pour nous l'occasion d'appeler les différents partenaires de Proma à continuer de soutenir les projets d'éducation et de formation au Burkina Faso.

8-RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Au cours de ce trimestre, Proma et ses partenaires se sont également investis en République Démocratique du Congo (RDC), à travers le projet *"Éducation à la santé Kikwit"*. Lancé en 2014 avec le soutien de Proma, le projet a depuis lors parcouru un long chemin et conduit à d'importantes réalisations. Mais beaucoup reste à faire dans cette région pauvre. Le grand nombre de jeunes sans motivation, en particulier les garçons, demeure un problème. Les remettre en marche est le défi que Proma aide le projet à réaliser. Grâce aux dons reçus via Proma, plusieurs initiatives fructueuses ont été lancées ces dernières années dans le domaine de l'éducation :

• Les frais de scolarité de 10 enfants issus de familles pauvres ont été pris en charge, afin qu'ils puissent continuer à aller à l'école, de la première à la sixième année du cycle secondaire, et suivre une formation diversifiée ;
• Une formation en couture a été lancée ;
• Il y a aussi des sessions de formation sur le planning familial et l'éducation à la santé, etc.

Les enseignant.e.s - et notamment les mères qui forment les jeunes - en sont très contentes et leur enthousiasme rayonne.

Des jeunes sans espoir et sans avenir...

Leur enthousiasme contraste fortement avec celui de nombreux jeunes qui, tout au long de leurs journées, sont occupés à "ne rien faire", et s'adonnent à la drogue, à l'alcool et aux jeux d'argent. L'oisiveté et la perdition vont de pair, et bien trop souvent se transforment en violence, en attaques avec des machettes, en viols et autres.

C'est pour y remédier que le conseil d'administration de "Éducation à la santé Kikwit" a décidé d'ouvrir le centre de formation Saint-Maximilien Kolbe (voir photos). Il y a des jeunes gens qui n'ont pas eu d'éducation, qui n'ont pas d'emploi, mais qui ne veulent plus se résigner à être toujours rejetés par la société. Proma contribue, avec ses partenaires locaux et belges, à leur donner une perspective d'avenir, loin des égarements et addictions qui pourraient les amener un jour en prison.

9-RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Proma s'est également mobilisée sur un autre front en RDC, à Kinzamba, pour soutenir l'équipement du nouveau centre médical de la région. Construire ce centre a été un travail de titan. Mais une fois la construction du bâtiment achevée, apparaît le défi de l'équipement, pour lequel les Frères Maristes et l'Œuvre de Saint Lazare se sont associés, et ont sollicité en outre l'appui de Proma et de ses partenaires.

Au cœur de la République démocratique du Congo, à mi-chemin entre Kinshasa et Kananga se trouve en effet une communauté appelée Kinzamba. Cette région a été détruite par des guerres, mais elle essaie progressivement de guérir ses blessures. Le père Apollinaire contribue à ce processus de guérison. C'est pourquoi il a entrepris d'y faire **construire un nouveau centre médical**. L'ancien centre était assez vétuste (voir photos) et devenu étroit pour les 60.000 habitants de Kinzamba. L'équipement de ce centre, à l'instar des lits (voir photos) doit être renouvelé.

Il faut donc plus d'argent pour doter le centre du mobilier nécessaire. De même, le personnel médical et infirmier (photo de groupe ci-dessus à droite, devant l'ancien hôpital) espère pouvoir disposer de meilleurs équipements médicaux.

Un tel nouveau centre est en effet indispensable pour améliorer la qualité des soins de santé. Il permettra ainsi d'organiser davantage de consultations médicales, et aux femmes d'accoucher dans de meilleures conditions. Proma a étroitement coopéré à la réalisation de ces objectifs.

10-ÉGYPTE

Autre lieu d'attention et d'action de Proma, l'Égypte, pour soutenir le projet Kid's Paradise avec l'appui de Magda Geudens et de nos partenaires. Ainsi malgré la crise de Covid-19, le projet Kid's Paradise a pu mener à bien son premier chantier. En effet au printemps dernier, sur les lieux de ce que l'on appelle les « classes cages à poules », une nouvelle construction a été réalisée avec des locaux confortables. Cela permet d'envisager un autre chantier, le projet éducatif de la sœur Gloria à Sedfa.

C'est Magda qui sert en réalité d'intermédiaire entre Proma et le projet Kid's Paradise. En tant qu'ancienne institutrice en maternelle, son objectif principal est d'y mettre une partie de son expertise au service des enfants et/ou jeunes dans les lieux où l'on offre un enseignement. De nombreuses personnes qui assurent le rôle « d'enseignant » en Égypte ne sont pas formées à cette fin. Sa contribution se situe donc principalement sur le plan didactique et pédagogique (voir photos).

En général, au départ de Bruxelles, elle voyage avec des valises bien chargées : du matériel de jeu et de cours collecté en Belgique, ou encore des produits de soins tels que le savon, les brosses à dents et dentifrices, etc. Elle contribue parfois aussi financièrement à l'éducation de ces enfants.

De plus, Magda les soutient à travers des « contributions en nature » : du matériel de jeu et des cours ramenés de Belgique. De temps en temps, elle offre aussi une modeste contribution financière. Toutefois, les besoins sur place sont beaucoup plus importants, comme l'a notamment montré une première demande de subsides que Sr. Gloria nous a présentée, et que nous avons pu honorer en partie en mars 2021, à hauteur de 1.250 euros.

En fait, elle avait espéré un peu plus. Pour (1) rémunérer pendant un semestre les personnes qui dispensent les cours d'alphabétisation ; 2) acheter leur matériel didactique pour les cours ; 3) assurer le coût du transport scolaire entre Al Gazira et l'école de Sedfa ; 4) offrir quelques bourses d'études (= intervention dans les frais scolaires); et enfin 5) acheter du matériel scolaire et des uniformes pour les enfants scolarisés.

Tout ceci requiert un financement global d'environ 2.100 euros par semestre. Si nous pouvions collecter davantage de fonds, 500 euros supplémentaires pourraient être affectés à l'amélioration de la qualité des repas scolaires. C'est pourquoi Proma s'est mobilisés aux côtés de la sœur Gloria, invitant ses partenaires à soutenir son engagement auprès des plus démunis.

11-INDE

Le projet Mummy Home en Inde, dirigé par le père Anil, constitut également un des projets qui a sollicité Proma au cours de ce trimestre. Avec le soutien important de nos partenaires belges, ce projet visionnaire a pu voir le jour. Il s'agit de la construction d'une crèche, pour accueillir les enfants démunis, leur offrir des conditions de vie dignes, chaleureuses, et l'espoir de lendemains meilleurs.

Dans la région de Telengana, au sud-est de l'Inde, le père Anil aide en effet les Dalits et les tribus locales, les populations les plus pauvres en général. Il met tout en œuvre pour améliorer notamment la situation des femmes et des enfants. Les perspectives d'avenir de ces derniers ne sont pas bonnes, surtout pour ceux dont les parents sont pauvres. Les deux plus grandes menaces pour leur santé sont la malnutrition et l'absence d'eau potable. La crèche permet d'y remédier ; elle permet également de s'assurer qu'à partir de l'âge de trois ans, les enfants apprennent à lire, calculer, et acquièrent progressivement les compétences requises pour être admis à l'école primaire dès l'âge de six ans.

Et maintenant se concentrer sur le vrai défi ...
Le financement du bâtiment a naturellement constitué une œuvre importante. Cependant, cet investissement dans les « pierres » n'est que la fondation d'un projet encore plus important, à savoir l'investissement dans les enfants eux-mêmes et dans leur avenir, l'investissement dans une éducation de qualité ! Or pour cela, il faut un soutien financier permanent, pour payer les jeunes institutrices, offrir à manger et à boire aux enfants, acheter des jouets et du matériel pédagogique, etc. Grâce à un tel accompagnement dès le plus jeune âge, les filles pourront certainement échapper au cercle vicieux du travail des enfants et du mariage précoce. D'où l'engagement et le soutien fidèles de Proma, qui a mobilisé ses partenaires au profit de ce projet.

TROISIÈME TRIMESTRE

Le troisième trimestre de l'année dernière s'est ouvert sur un double renouvellement à Proma, celui du coordinateur des projets, et celui du directeur. Après six années de bons et loyaux services, Monsieur Robert Vastmans a dû quitter Proma, dans le cadre d'une réorganisation devenue inévitable, pour des raisons financières notamment. Ses tâches ont été reprises par Monsieur Emmanuel Babissagana, à compter du mois de juillet 2021. Nous remercions profondément Monsieur Vastmans pour son dévouement au service de Proma pendant toutes ces années, et lui souhaitons beaucoup de succès dans sa carrière professionnelle.

Proma a également vu l'arrivée d'un nouveau directeur à sa tête, l'abbé Théogène Havugimana. Originaire du Rwanda, l'abbé Théogène Havugimana arrive en Belgique en 2008, pour y suivre des études qui s'achèvent par un doctorat en philosophie. Il est depuis le 8 juin dernier le nouveau directeur de Missio Belgique. Il combine cette tâche avec son ministère pastoral dans l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles, unité pastorale De Goede Herder Haacht.

C'est avec cette nouvelle équipe que Proma a continuer à se mobiliser au profit des plus vulnérables, deux fois en République Démocratique du Congo, puis au Rwanda, en Bolivie et en Inde.

12-RÉPUBIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

C’est une fois de plus en République Démocratique du Congo que Proma a été sollicitée au début du troisième trimestre 2021, pour soutenir le projet Adis-Congo, dirigé par François Okitafumba, et axé sur le développement rural, et notamment l’agriculture, source de nourriture et de revenus pour la population locale.

L’éducation comme base du développement
Comme tout projet de développement, le projet Adis-Congo a pour piliers primordiaux l’éducation et la formation. C’est au regard de ces deux préoccupations que l’Asbl ADIS-Belgique, créée en 2016 pour relever ces défis, s’est adressée à Proma. Il s’agissait en particulier d’aider Adis-Congo à construire une école primaire à Deko, chef-lieu du groupement Lowela.

La construction de l’école lancée
Grâce à Proma, le projet Adis-Congo a en effet pu récolter quelque 13.500 EUR à cet effet.

Encore un petit effort de solidarité
Une fois la construction lancée, se pose déjà cependant la question de l’équipement de l’école en meubles (bancs, armoires, tableaux, bureaux, etc.) et autre matériel scolaire. Il faut également déjà penser à la question de l’approvisionnement de l’école en eau potable et en électricité par panneaux solaires. C’est pourquoi ADIS-Belgique s’est une fois de plus adressée à Proma, afin de rassembler la somme de 35.000 € nécessaire à cet effet. Nos partenaires ont une fois de plus été mobilisés, notamment via ProMagazine, et le projet a reçu un soutien conséquent.

13- RWANDA

Un avenir pour les filles-mères de Busanze,
L'aventure solidaire de Proma nous a d'autre part conduit au Rwanda, notamment dans la région de Busance, pour soutenir les jeunes filles-mères de cette région, à travers l'Association Les Amis des Pauvres de Busance (APB) qui nous a sollicités. La crise du coronavirus a en effet eu plusieurs visages et de nombreuses conséquences, les unes plus diverses que les autres. Certaines d'entre elles ont trouvé une solution avec l'amélioration de la situation sanitaire ou le succès de la campagne mondiale de vaccination. D'autres par contre auront ou ont déjà un impact durable sur la vie de certaines populations. C'est notamment le cas dans la région de Busanze, au sud du Rwanda, où le nombre de mères adolescentes a augmenté en raison de la crise du coronavirus.

Grossesses non désirées, charges familiales supplémentaires, perte de l'estime de soi, etc. Autant de conséquences qu'engendre l'explosion du nombre de jeunes filles-mères dans la région. Avec l'appui du gouvernement rwandais, et le soutien de Proma, l'APB s'est donnée pour objectif de remédier à ce fléau, ou du moins à ses conséquences les plus dramatiques. L'Association a ainsi identifié 40 mères adolescentes à Busanze, principalement dans la région de Runyombyi, et leur a confié, à chacune, la gestion d'une petite exploitation de 20 poules pondeuses. À travers cette activité, elles acquièrent ainsi, non seulement un savoir-faire, mais aussi, une source de revenus, de nouveaux contacts, un nouvel espoir, etc.

Les jeunes filles-mères de Busance reçoivent en outre une formation, qui vise à développer leurs qualités en tant qu'éleveuses professionnelles de poules, en mettant l'accent sur les capacités individuelles de chacune d'elles.

Demande de soutien
L'APB a cependant besoin d'un soutien financier pour pouvoir réellement démarrer et étendre son projet. Ce soutien contribuera à la construction et à l'équipement des poulaillers, ainsi qu'à l'achat des poules pondeuses et à la formation professionnelle des futures éleveuses de poules. En outre, des fonds sont nécessaires pour assurer la santé des filles et de leurs enfants, constituer un stock initial de poules et assurer leur suivi par un vétérinaire.

Coût total du projet
Le coût total du projet s'élève à environ 6.600 EUR. La communauté locale, y compris la paroisse de Busanze, en supportera environ 2.100 EUR. *Les Amis des Pauvres de Busanze* espèrent récolter les 4.500 euros restants via Proma, entre autres. Nos partenaires ont été sensibilisés à cet effet.

14-BOLIVIE

Nouvelles de K'anchay

Alors que l'Europe sortait progressivement de la pandémie de Covid-19 vers la fin de l'année dernière, celle-ci continuait de sévir durement ailleurs dans le monde, et notamment en Bolivie, à K'anchay. Mais grâce au soutien de Proma, et au dévouement exemplaire de Françoise et Robert Crespin, la jeunesse de K'anchay a pu garder l'espoir. Espoir *à travers l'engagement au profit des êtres humains, particulièrement les plus démunis. Un engagement qui passe par un changement de notre mode de vie basé sur le consumérisme, la compétitivité, l'individualisme, le désir excessif de richesse, de pouvoir, qui sont les véritables causes de l'énorme crise économique actuelle, laquelle se traduit notamment par l'abîme qui sépare inexorablement les riches des pauvres.*

Les activités du projet K'anchay ont pour but essentiel de contribuer à réduire cet abîme. Françoise et Robert Crespin nous ont à ce propos préparé un compte rendu de ces activités de février à mai, avec leurs nombreux défis à relever, mais aussi des motifs de réjouissance et d'espoir.

Deux grandes préoccupations
Malgré les nombreuses réalisations du projet K'anchay, que vous pouvez découvrir sur notre site, deux préoccupations majeures mobilisent Proma aux côtés de Françoise et Robert Crespin. Il s'agit du parrainage des enfants démunis dans deux de leurs internats, à Vila Vila et San Marcos. Concrètement, un élève représente un coût estimé à 400 € / an, tous frais compris. Ils sont aujourd'hui 80 enfants à San Marcos et 80 à Vila Vila. À travers ProMagazine, la présentation appuyée des activités de Françoise et Robert, Proma a mobilisé ses partenaires pour K'anchay au cours de l'année 2021. Ces derniers n'ont pas manqué de nous exprimer leur gratitude.

15-INDE

Gratitude des enfants handicapés du diocèse d'Agra
Estimées à plus d'un milliard, les personnes handicapées restent les plus marginalisées dans le monde. 80 % d'entre elles vivent dans la pauvreté, et 32 millions d'enfants handicapés sont privés de scolarité. Plusieurs organisations internationales et centres nationaux s'efforcent d'y remédier. C'est notamment le cas dans l'archidiocèse d'Agra, en Inde.

L'archidiocèse d'Agra compte en effet de nombreux enfants handicapés dont des instituts

locaux s'efforcent de prendre soin. Ces instituts prennent également en charge des orphelins, des enfants démunis, ceux des réfugiés, et tous ceux qui ont des difficultés ou des retards scolaires, etc. (voir photos). C'est notamment le cas de l'Institut Saint Alphonse d'Agra, dirigé par la Sr. Alpho Mathew.

L'Institut Saint Alphonse d'Agra

Spécialisé dans les soins et l'éducation des enfants handicapés, l'Institut Saint Alphonse d'Agra accueille également de nombreux orphelins et autres enfants démunis de la région, jusqu'à l'âge de 14 ans. Ceux qui ont du retard dans leur scolarité bénéficient d'un accompagnement spécialisé, tandis que les enfants souffrant de handicaps physiques et mentaux ont des soins appropriés et suivent des apprentissages spécifiques. Les résultats sont très encourageants, plusieurs d'entre eux recouvrent ou acquièrent chaque année certaines facultés, ils prennent confiance en eux et apprennent à faire les choses par eux-mêmes.

La directrice de l'Institut a tenu à nous adresser ses chaleureux remerciements, car grâce à un subside de la Fondation Roi Baudouin, Proma a pu accorder à l'Institut Saint Alphonse une aide de 3. 000 EUR en 2021.

Mais les besoins restent nombreux pour une prise en charge appropriée de chacun des 300 enfants qu'accueille cet Institut. C'est pourquoi Proma soutient l'appel de Sr Mathew pour une aide supplémentaire et reste à ses côtés.

16-RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

La dernière sollicitation de Proma pour ce trimestre nous est de nouveau venue de la RDC, plus particulièrement de Kimpika, où le besoin d'une école revêtait une urgence toute particulière.

L'urgence d'une école pour KIMPIKA, en RDC
Comme la plupart des pays d'Afrique, la RDC est confrontée au défi majeur de sa jeunesse toujours plus nombreuse mais majoritairement désœuvrée, ce qui en fait une bombe sociale à retardement. C'est à la base que cette bombe doit être désamorcée, en relevant le défi primordial de l'éducation et de la formation. Tel est l'enjeu de la construction d'une école à Kimpika.

Contexte et historique
Kimpika se trouve dans la province du Congo central, sur le territoire de Kasangulu, à 58 km de la capitale Kinshasa. Cette région est minée par une pauvreté endémique, et ses quelque 8000 habitants vivent essentiellement de l'agriculture de subsistance. Afin d'améliorer les récoltes et ainsi les revenus de ces populations pauvres, des organisations paysannes ont été créées. C'est dans ce contexte qu'est née, le 11 septembre 2005, l'Union des Paysans pour le Développement Intégré de la Lukaya, en sigle UPDIL. Sa mission est de favoriser l'autopromotion communautaire, en commençant par la base, une bonne formation scolaire, et la construction d'une école à cet effet.

Des conditions scolaires déplorables
Ce qui tient lieu d'école aujourd'hui à kimpika, l'école primaire KIVUIDI, est comme vous le voyez sur les photos, une « infrastructure » en pailles et terre battue, sans toit ni fenêtres et bancs, où 650 élèves (42% de garçons et 58% de filles) doivent suivre des cours, pratiquement assis par terre.

La directrice dans « son bureau », en plein air.
Elle se contente d'une table et une chaise, tant qu'il ne pleut pas.

Les élèves suivant les cours à même le sol

Les élèves en rang pour entrer en « classe »

Des conséquences sociales désastreuses
Dans ces conditions, chaque fois qu'il pleut, c'est la débandade, enseignants et élèves se dispersent dans la nature, faute d'abri. La conséquence sociale immédiate de cette situation déplorable est la forte déperdition scolaire observée chaque année dans cette école primaire (60% en moyenne). Ce fléau en entraîne bien d'autres, notamment de nombreux mariages et grossesses précoces, le désœuvrement, l'analphabétisme, la recrudescence et la résurgence des MST chez les jeunes.

Description du projet
Afin de remédier à ces féaux, l'UPDIL a décidé de se mobiliser pour la construction à Kimpika d'une école primaire digne de ce nom, avec des bâtiments et équipements répondant aux standards requis. Le coût total du projet, qui comprend notamment 6 salles de classe, une grande salle polyvalente comprenant trois bureaux, 6 toilettes (3 pour les filles et 3 pour les garçons), s'élève à 67.500 EUR. Malgré la modestie de leurs moyens, les populations locales ont, grâce à la mobilisation de l'UPDIL, récolé à ce jour 15.000 EUR pour ce projet.

Les objectifs
Les objectifs spécifiques de ce projet sont les suivants :
-Améliorer les conditions d'étude des élèves et des encadreurs de l'école ;
-Augmenter la capacité d'accueil de cet établissement
-Lutter contre la déperdition scolaire qui croît fortement chaque année ;
-Combattre la délinquance juvénile en forte augmentation dans la contrée de Kimpika ;
-Donner accès à l'instruction et à l'éducation aux nombreux enfants de la région, dans les limites du possible.

Le gouvernement congolais ayant opté pour la gratuité de l'école primaire, les six salles de classe prévues ne pourront malheureusement pas accueillir tous les enfants de Kimpika, malgré des effectifs attendus de plus de 100 élèves par classe.

Notre contribution est vivement attendue
L'abbé Thomas Nlandu, coordinateur du projet, s'est rapproché de Proma afin que nous l'aidions à récolter le solde nécessaire à la réalisation de ce projet, soit 52.500 EUR. Proma a répondu favorablement à sa demande, en invitant ses partenaires à accorder une chance à ces enfants démunis de Kimpika. Les retours ne sont pas encore à la hauteur des attentes, c'est pourquoi Proma reste mobilisée auprès de l'UPDIL au cours de l'année 2022, dans la réflexion, la sensibilisation et la recherche de financements.

QUATRIÈME TRIMESTRE

Le dernier trimestre de l'année a été l'occasion de commencer par remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont fait confiance au cours de l'année, en nous apportant leur soutien, et notamment une grande dame de notre Église, madame Gisela Vanwinckel. Au cours de l'année 2020-2021, madame Gisela Vanwinckel a en effet assuré de façon intérimaire la coordination de Proma, dans l'attente d'un nouveau directeur. Renonçant provisoirement au plaisir d'une retraite bien méritée, elle s'est bénévolement engagée dans cette tâche difficile, à un moment crucial pour Proma, avec le souci d'une gestion humaine et efficace des dossiers. Il nous plaît ici de restituer, en guise d'hommage et de gratitude, un extrait de ses propos, qui continuent d'inspirer profondément la dynamique de Proma.

« Il n'y a pas de plus grand désir que de pouvoir ressentir et donner l'amour à tout le monde. Dans un tel contexte, il y a heureusement de la marge pour les erreurs. Personne n'est parfait et il n'est pas nécessaire de l'être. De la même manière que nous devons œuvrer chaque jour pour un monde meilleur, nous devons également travailler chaque jour pour une meilleure version de nous-même. Et cela ne sera possible que si nous nous entraidons. » (Gisela Vanwinckel).

C'est avec à l'esprit ces propos pleins de sagesse, d'humilité et d'encouragements que nous avons achevé notre périple de l'année en nous mobilisant pour le Cameroun, la Syrie et le Rwanda.

17-CAMEROUN

C’est le Cameroun qui a marqué la première étape de l’aventure solidaire de Proma au cours du dernier trimestre de l’année écoulée. À son agenda, la question des violences domestiques et la nécessité d’y remédier. Un peu partout à travers le monde en effet, les restrictions liées à la pandémie de Covid-19 ont entraîné l’augmentation des violences domestiques. Dans ce contexte, le besoin d’une formation des adultes à une éducation sans violence est devenu plus urgent. C’est ce à quoi s’attèle l’ESV de Fouban au Cameroun, avec de petits moyens, comme nous l’avait expliqué son responsable, *Mérimée Ngoupou,* qui a sollicité Proma afin de mobiliser des donateurs au profit des activités de l’ESV.

Les objectifs de l’École Sans Violence
Depuis bientôt six ans, l’Association "l’Ecole Sans Violence" (ESV) basée à Foumban au Cameroun répond au besoin de sensibilisation et de formation des enseignants et des parents d’élèves en ce qui concerne les effets néfastes des châtiments corporels et de la violence psychologique sur les enfants. « Face à l’usage toujours très répandu de la "chicotte" - comme on appelle ici tout objet dont on se sert pour fouetter un enfant - à l’école et à la maison, nous prônons l’approche de la discipline positive basée sur le respect des besoins de l’enfant en alliant bienveillance et fermeté. Ainsi, nous travaillons entre autres dans une dizaine d’écoles partenaires à Foumban et nous avons créé notre propre "école pilote" dont le bâtiment principal héberge le bureau de l’Association et une salle de formation. », nous expliquait Mérirée Nguepou.

Expansion des activités
Nous sommes justement dans une phase d’expansion vers d’autres villes de l’Ouest et du Centre du Cameroun, indique-t-il en outre. Ainsi, le nouveau pôle de Koutaba était l’hôte de notre 5ème séminaire annuel (thème : « Punition ne rime pas avec autonomisation de l’élève »).

Malgré les restrictions sanitaires dues à la crise de la Covid-19, les activités de L’École Sans Violence ont continué.

Triste Nouvelle
Les nouvelles de l’ESV ne seraient pas complètes si nous ne vous faisions part des décès de deux membres importants de l’Association survenus au mois de mai 2021, celui de Samuel NKOUANDOU, responsable de formation, et celui de Hyacinthe ESSAME, co-fondateur de l’ESV.

C’est sur fond de cette triste nouvelle que Monsieur Nguepou a sollicité un partenariat accru et permanent avec Proma, pour aider l’ESV à pérenniser ses activités et s’étendre davantage sur le territoire national, car aucune région du pays n’est épargnée par le phénomène des violences domestiques. Nos échanges formels et informels se sont poursuivis tout au long de

l’année 2022. Nous comptons prochainement lancer un nouvel appel plus spécifique à soutenir l’ESV, notamment à travers notre trimestriel ProMagazine.

18- SYRIE

Du Cameroun à la Syrie, la ligne est loin d'être droite, mais à l'initiative de Bernard Keutgens, ce grand écart a été rendu possible, pour voler au secours d'une partie de la jeunesse syrienne dévastée par la guerre.

Redonner un avenir aux jeunes de la Syrie
Psychothérapeute et membre de la communauté des Focolari, Bernard Keutgens a en effet décidé de s'installer en Syrie il y a quatre ans. Il y met ses compétences et son expérience au service d'une jeunesse syrienne profondément désorientée et désespérée. Nous restituons ici brièvement la tragédie quotidienne de cette jeunesse telle qu'il nous l'a racontée l'année dernière, en nous invitant à la soutenir.

Des rêves déçus
Depuis 3 ans que je vis maintenant ici en Syrie, il m'arrive souvent de me demander « par où dois-je commencer »? Qu'est-ce qui est prioritaire? Quelle est la souffrance la plus grande ? Quand je suis arrivé à Alep en février 2018, les combats avaient cessé depuis peu. Les populations rêvaient alors de paix et de l'amélioration de leurs conditions de vie. Malheureusement, depuis un an, il n'y a plus que 3h d'électricité par jour, peu d'essence, peu à manger, une inflation galopante, et le froid de l'hiver apporte également son lot de misère.

Désolation et désespoir
Dix ans de conflits et de guerre ont eu raison de nombreuses vies et d'innombrables habitations… Des régions entières sont encore dans des encombres : des quartiers d'Alep, la ville de Homs et beaucoup de petites villes et des villages ont été complètement rasés. La bombe de la pauvreté touche désormais la quasi-totalité de la population. Les responsables politiques d'ici et d'ailleurs se rendent-ils comptent que la ligne rouge est franchie et qu'à tout moment la situation peut terriblement dégénérer ?

Le soutien de Proma
Avec le soutien d'amis et de Proma en Belgique nous avons pu initier une plateforme où les jeunes peuvent partager leurs préoccupations. Suite à un questionnaire, 70 jeunes nous ont exprimé leurs questions et souffrances : être replié sur soi-même, pas de possibilité de voyager et découvrir le monde à cause des frontières fermées, aucun rêve ni avenir, pour un futur meilleur… Grâce au soutien de Proma, Bernard Keutgens essaie ainsi, au quotidien, à travers diverses initiatives de solidarité, de donner un peu d'espoir, d'apporter un peu de lumière dans le chaos où sombre la jeunesse syrienne. Il sollicite le soutien continue de Proma, et nos prières pour la jeunesse syrienne. Nous avons gardé des contacts étroits tout au long de l'année 2022 et comptons de nouveau mettre en lumière son travail prochainement.

19-RWANDA

Comme un signe des temps, c'est aussi dans un autre pays traumatisé par la guerre, le Rwanda, que l'aventure de Proma s'est achevée en 2021, plus particulièrement à Gatenga, où le CAEBPG essaie de semer les germes de puissance positive, pour exorciser son opposée.

Soutenir le CAEBPG de Gatenga au Rwanda
Le Centre Autonome d'Entraînement à la Bonne Puissance de Gatenga (CAEBPG) traverse en ce moment une période de fortes turbulences dues notamment aux mesures anti-covid-19 qui, tout au long de l'année 2021, ont mis à l'arrêt ses activités. Laurien Ntezimana, l'un des fondateurs nous a fait le point sur ces difficultés, les besoins qui en résultent pour le CAEBPG, en commençant par nous en rappeler brièvement l'histoire et les objectifs.

Genèse
Gatenga est un des 10 secteurs administratifs du district de Kicukiro, un des trois districts de la ville de Kigali, capitale du Rwanda. Le CAEBPG qui y a son siège est une entreprise privée à vocation sociale créée par deux personnes : Madame Béata MUKARWEGO, propriétaire du site, et Monsieur Laurien NTEZIMANA, inventeur du Principe de Bonne Puissance. Le Centre a commencé ses activités en janvier 2009 et a été officiellement inauguré le 11 juin 2010 par Messeigneurs l'archevêque de Kigali et le Nonce apostolique alors en fonction au Rwanda.

Fidélité de Proma et de nos partenaires
La mise à niveau du Centre a bénéficié du soutien de Missio Aachen et de Cor Unum, et son équipement pour l'apprentissage de petits métiers (coiffure, cuisine, couture, décoration) de l'appui de Caritas Genève. En 2015, Proma Asbl a soutenu le CAEBPG pour lui permettre notamment de se doter de chaises en nombre pour les grandes cérémonies. L'avantage du CAEBPG est d'être situé en plein cœur d'un quartier populaire, le village AMAHORO du secteur de Gatenga. Car l'idée est de maintenir ouvert un espace de rencontre, de réunion, d'apprentissage et de fête qui soit accessible à tous, y compris aux plus démunis.

Le Principe de Bonne Puissance
Inventé en 1990 à Louvain (Leuven) à la faveur d'études pour une thèse de doctorat en théologie, trempé comme l'acier dans la « décennie maudite » de l'histoire des Grands Lacs africains (guerres civiles et génocides au Burundi et au Rwanda, guerres internationales au Zaïre/RDC), le principe de Bonne Puissance est une incarnation de l'esprit de l'Évangile, esprit de puissance et de paix. On peut résumer les trois aspects de ce principe en une phrase : « Aux prises avec les défis de la vie, demeurer stable (stabilité), entreprenant (énergie) et toujours fraternel (union) ».

L'ambition du CAEBPG
Inscrite dans son logo, l'ambition du CAEBPG est d'offrir à tout venant, surtout aux plus démunis, un espace où apprendre les lois de la santé des quatre dimensions fondamentales de l'être humain (physique, émotionnelle, mentale, spirituelle – le carré de la loi) afin de vivre à l'endroit : commencer par la santé (amagara en langue du Rwanda), la richesse (amagana en langue du Rwanda) venant par surcroît (le cercle de la liberté).

Difficultés
Comme la plupart des Organisations dans le monde, le CAEBPG connaît actuellement des moments difficiles dus aux mesures relatives à la lutte contre la Covid 19. L'interdiction des rencontres, des réunions et des fêtes ne peut que nuire gravement à une entreprise dont ces rencontres constituent la vocation. Le CAEBPG doit cependant continuer à payer de nombreux frais administratifs et de fonctionnement, afin de maintenir ses locaux viables, ce qui occasionne des dépenses de gardiennage, propreté, petites réparations, eau, gaz et électricité, etc.

Espoir grâce à Proma
Heureusement Proma a aidé à faire face à ces dépenses au premier semestre de cette année 2021, et nous espérons qu'elle va reconduire la même chose pour le second semestre qui s'achève.

C'est sur ces paroles pleines d'espoir que Laurien Ntezimana a achevé de nous donner les échos du CAEBPG, un espoir basé sur le soutien continu de Proma, que nous ne manquons pas d'apporter chaque fois que cela est possible. Prochainement, nous mettrons à nouveau en lumière le travail de Laurien, en relayant son appel à nos partenaires.

Le bilan financier de l'année écoulée est annexé au présent rapport narratif.

L'équipe de Proma